



RALF GANTZHORN

LA PATAGONIE ? UNE DIVA QUI NE TIENT PAS SES PROMESSES.

Pour Ralf Gantzhorn, le coup de foudre patagon a été si violent et si durable – il y va presque tous les ans, 18 fois déjà - qu'on a l'impression qu'il lui faut aujourd'hui dire du mal de la bien-aimée pour respirer un peu. Mais à vrai dire, ce n'est que là-bas qu'il respire bien. « Bien évidemment, en Patagonie aussi, la folie destructrice de l'homme est à l'œuvre », dit-il. « Sacs en plastique qui claquent dans le vent à l'entrée des villes et villages, feux de forêts pour défricher, routes de plus en plus nombreux à mordre dans la nature vierge, tours de forage de pétrole qui lacèrent l'horizon. La civilisation avance avec tous ses effets pervers. Les amoureux de la Patagonie n'ont pas la tâche facile : les jours où on se sent vraiment bien sont rares. La belle apparence trompe souvent. Ce qui nous paraît ravissant et romantique à souhait sur les images, est en réalité épineux, piquant, froid, venteux, humide. Quand on ouvre la porte de sa voiture, le vent nous l'arrache. On se promène dans une prairie, des gloutérons s'accrochent aux chaussettes et aux chaussures. Douceur et plaisir sont rarement à l'ordre du jour au bout du monde du sud. C'est plutôt le contraire : les forces de la nature sont si puissantes qu'elles marquent le pays et ses visiteurs au fer rouge. 90 % des projets d'alpinisme éclatent comme des bulles de savon, et on rentre à la civilisation avec juste une image surréaliste d'une tête de rocher couverte de crème chantilly. Et cette image suffit pour y retourner. Qu'importe qu'on se comporte alors contre toute raison comme un drogué en manque : on aime trop céder à la diva qui ne tient pas ce qu'elle promet. L'alpinisme en Patagonie est le contraire de l'efficacité, d'un bon rapport coût/bénéfice, d'un succès rapide. On passe des journées dans une tente qui claque, tue le temps dans des grottes de glace qui puent et ruissellent, on court sur une colline avec 30 kilos sur le dos pour être aussitôt forcé à redescendre dans la

vallée, balayé par la tempête. Tout ça pour rien. » La belle phrase qu'il préfère sur la Patagonie n'est pas de Bruce Chatwin, de Paul Theroux ou d'Alberto de Agostini, mais de l'alpiniste allemand Reinhard Karl : « L'alpinisme en Patagonie ? On est assis dans un frigo et on brûle des billets de banque ».

« *Tout ça pour voir le lendemain, sous le soleil, un spectacle d'une beauté si irréaliste qu'il brûle la mémoire comme un tatouage, dit-il. Une révélation : nous sommes en face de l'architecture montagneuse la plus excitante du monde qui promet une méga expérience alpine. Tout proche et très loin, des milliers de sommets inconnus et invaincus brillent dans un pays des merveilles alpines ne frustrant aucun désir. Avec les images que j'ai ramenées je veux illustrer un peu ce conte de fée, rajoutant au mythe du plus beau, plus sauvage bout du monde qu'est la Patagonie.* »

Dans son livre « Patagonien und Feuerland » (Editeur : Bergverlag Rother), Ralf Gantzhorn présente les photographies - époustouflantes - qu'il a réalisées entre 1985 et 2007 et qui tracent les contours et la substance de la personnalité de la Patagonie. Entre poésie, vision romantique, regard scientifique et approche de sportif de haut niveau se profile l'œuvre d'un surdoué de la photographie et du récit, doté d'une belle humilité. Après une partie consacrée à la géographie, aux hommes et au mythe du gaucho, au climat, à la météo et aux parcs nationaux, la deuxième partie porte sur le trekking – avec douze routes de randonnées – et l'alpinisme. Très bel album photo, livre, carnet de route et guide pratique, un superbe quatre en un, qui n'existe pour l'heure qu'en allemand.

Elke Salas Rossenbach

Ralf Gantzhorn, né en 1964 à Eutin/Schleswig Holstein dans le nord de l'Allemagne, est géologue, photographe, alpiniste et auteur. Père de trois enfants, il vit à Hambourg et travaille comme photographe free-lance et consultant géologue dans le domaine de la contamination des surfaces par des agents écotoxicologiques d'origine principalement industrielle. Son travail consiste à évaluer les dégâts, proposer et planifier des mesures d'assainissement et superviser les travaux de mise en œuvre de ces mesures. Il a fait sa thèse sur la Patagonie Sud, et il est photographe spécialisé sur la Patagonie. Ralf Gantzhorn a découvert la région en 1985 au cours d'un tour à vélo d'une année à travers l'Amérique du Sud. Depuis, il se rend pratiquement tous les étés australs en Patagonie qu'il considère comme le plus beau bout du monde et qu'il explore de façon horizontale et verticale. Au total, il a fait 18 voyages en Patagonie où il a déjà passé trois ans et demi et vaincu une douzaine de sommets connus et moins connus, dont trois premières ascensions, ainsi que le Fitz Roy en 2007 après plusieurs tentatives infructueuses. La partie qu'il préfère de la Patagonie : le monde des îles et des montagnes dans l'archipel de Terre de Feu où il a déjà organisé trois expéditions en voilier au Monte Sarmiento, pilier ouest de la cordillère Darwin. Le sommet de cette montagne mythique lui résiste jusqu'ici. « Ce n'est pas grave », dit-il, « je reviendrai. » Son 19^e voyage en Patagonie est prévu pour 2010, au Monte Sarmiento.